

REVUE DES ÉTUDES LATINES,  
XXVII, 1949.

P. 34. Micheline Fasciato évoque, d'après les inscriptions (*C. I. L.*, XIV, nos 303 et 4620, 4142, 4621, 4622), l'activité économique de P. Aufidius Fortis, qui joue un rôle de premier plan dans le commerce et la manutention du blé à Ostie, exploite vraisemblablement un domaine en Afrique et possède sans doute une flotte de transport.

STUDI ETRUSCHI, XIV, 1940.

P. 147-153. G. Mancini, s'occupant du culte de Cybèle et d'Attis à *Sarsina*, rappelle notamment l'inscription qui mentionne le *collegium dendrophorum* (*C. I. L.*, XI, n° 6520).

P. 161-162. A. Solari met en relief l'union religieuse ombro-étrusque d'après un rescrit de Constantin en 333 ap. J.-C. (*C. I. L.*, XI, n° 5265).

P. 163-172. R. Pettazoni étudie les *Carnaria* (*C. I. L.*, III, n° 3893).

P. 175-181 avec fig. 192) P. G. Goidanich, examinant l'inscription archaïque du Forum, déclare qu'après RECEL, il y a un r, puis peut-être un o ; on ne peut pas lire LO. Il prouve, d'après des exemples pris dans les divers dialectes épigraphiques, que la règle orthographique du non redoublement des lettres n'est pas applicable dans le milieu des phrases. — Sur l'inscription archaïque du Forum, cf. le grand travail du

même auteur mentionné *Ann. épigr.*, 1949, n° 167.

Id., XV, 1941.

P. 391-393. D. Massaro reprend l'étude de deux inscriptions de Gubbio (*C. I. L.*, XI, n° 5805-5806) : Mars Cyprius est une divinité masculine qui correspond à la déesse ombrienne Cubra Mater.

P. 395-397. A. Minto. Sur le territoire d'Acqualagna ; auj. au Musée de Fossombrone. Stèle funéraire.

193) *D. M. sodalicus Apollinensis Sattianensis loc. dat. a G. Rufio Basso patrono.*

Id., XVI, 1942.

P. 475-477. E. Lazzareschi. Sur le mont Amiata (territoire supérieur de la montagne de Sienne). Pierre murée à la base du flanc extérieur de l'église paroissiale de Saint-Clément.

194)

I · O · M ·  
· CAENIVS  
SECVNDVS  
V · S · L · M

SYRIA, XXVI, 1949.

P. 166-168. E. Will. 195) Discussion sur le sens de l'inscription de M. Antonius Gaionas, à Rome (*C. I. L.*, VI, n° 36804) : dédicace des travaux de captation d'une source ; le *deipnocritès* n'est pas un gardien des serments sacrés (cf. *Ann. épigr.*, 1947, nos 163 et 181), mais remplit sans doute